

Bases alcoologiques, alcool, alcoolisation, alcool et grossesse

Docteur G erald Vallet

*Unité d'addictologie de Liaison et Centre de Cure
Ambulatoire, VERDUN*

Colloque « Alcool et Grossesse, 13 mai 2005 »

L'alcool

- L'alcool (éthanol) est une petite molécule dont le volume de distribution correspond grossièrement aux compartiment hydriques de l'organisme. Il franchit facilement par diffusion passive les différentes barrières tissulaires et notamment le placenta.

L'alcool

- L'alcool ne peut pas être stocké. Il est entièrement métabolisé par voie enzymatique au niveau du foie (acétaldéhyde et pour une petite part production de radicaux libres oxygénés) ou éliminé sans biotransformation par le rein, les poumons ou la sueur.
- L'alcool, l'acétaldéhyde et les radicaux libres sont toxiques pour l'organisme.

L'alcool et les femmes

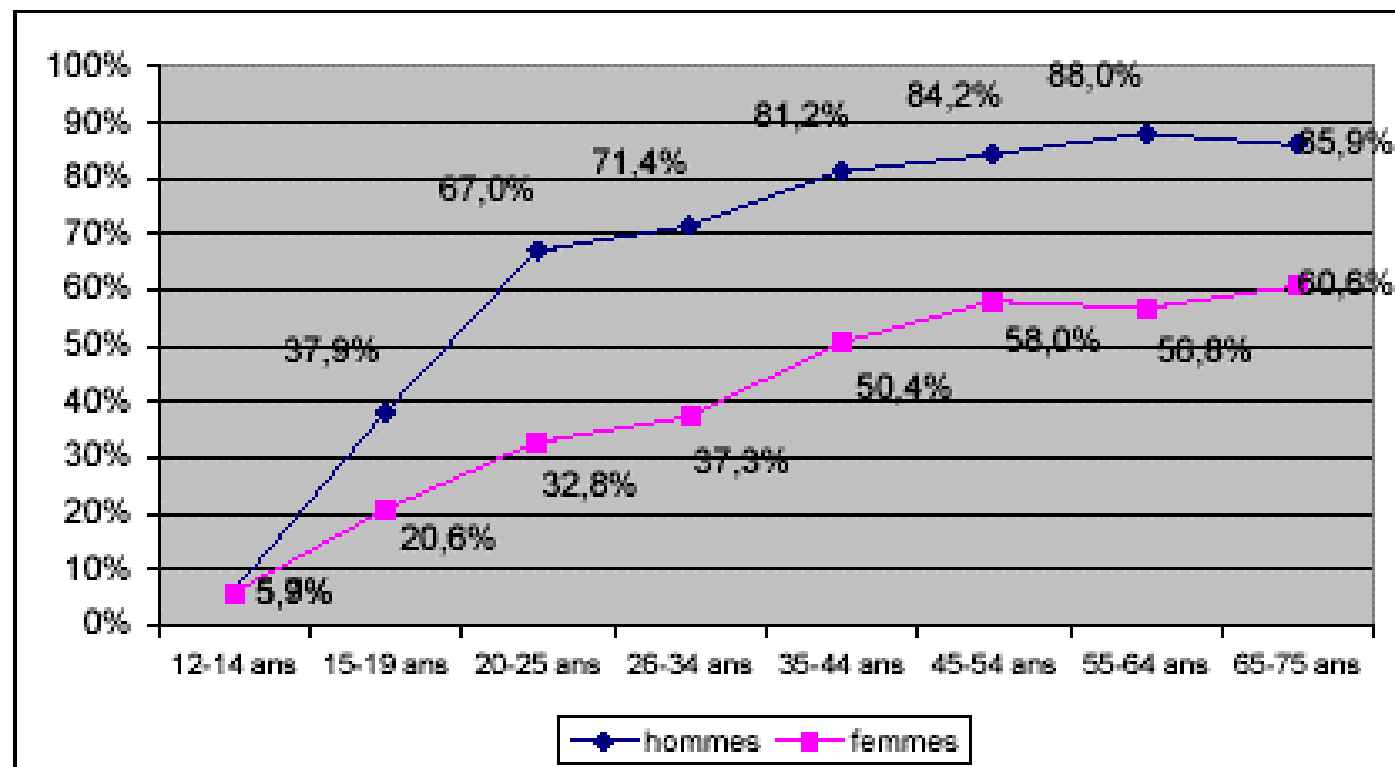


Les hommes et les femmes ne sont pas égaux devant l'alcool en raison des différences de poids, de proportion de masse grasseuse, de système hormonal, de métabolisation de l'alcool. A poids égal et à consommation identique, les femmes ont une **alcoolémie supérieure** aux hommes, c'est-à-dire une concentration supérieure d'alcool dans le sang. En France, la consommation quotidienne d'alcool des femmes augmente avec l'âge.

L'alcool et les femmes



Fig. 2 : Proportion de consommateurs hebdomadaires ou quotidiens d'alcool par sexe et âge⁹



Source : Baromètre santé 2000, CFES.

Les équivalences



10cl de vin à 12,5° = 25cl de bière à 5° = 3cl de whisky à 40° = 8cl d'un apéritif à 16°

↳ **soit environ 10 grammes d'alcool pur**

Alcoolisation, Conduites addictives

- L'addiction se caractérise par l'impossibilité répétée de contrôler un comportement, et par la poursuite d'un comportement malgré la connaissance des conséquences négatives.
- Les déterminants de ces pratiques addictives sont très hétérogènes, ils peuvent être génétiques, neurobiologiques, psychologiques, affectifs, mais surtout culturels, économiques et environnementaux.

Alcoolisation, Conduites addictives

- On individualise 3 grands types de comportements de consommation de substances psychoactives (et ce quelle que soit la substance concernée) :
 - ↪ L'usage
 - ↪ L'usage nocif (ou abus)
 - ↪ La dépendance

Alcoolisation, Conduites addictives

I) L'usage :

L'usage est caractérisé par la consommation de substances psychoactives n'entraînant ni complication somatique, ni dommage.

Alcoolisation, Conduites addictives

On retrouve 3 modalités dans les pratiques d'usage :

↪ **La non-consommation** : primaire (pas d'initialisation) ou secondaire (arrêt après une phase de consommation).

↪ **La consommation socialement réglée.**

Alcoolisation, Conduites addictives

↪ **La consommation à risques** : dans certaines circonstances, même la consommation socialement réglée est susceptible d'entraîner des dommages.

Il faut particulièrement penser à la situation de la femme enceinte, chez qui toutes les substances psychoactives peuvent avoir un effet néfaste sur le fœtus.

Alcoolisation, Conduites addictives

II) L'usage nocif (ou abus)

L'usage nocif (ou abus) est caractérisé par une consommation répétée, induisant des dommages dans les domaines somatiques, psychoaffectifs ou sociaux, pour le sujet lui même, pour son environnement ou pour la société.

Alcoolisation, Conduites addictives

Le caractère pathologique de cette consommation est défini :

- ↪ par la répétition de la consommation
- ↪ par la constatation de dommages induits

Alcoolisation, Conduites addictives

III) La dépendance

On distingue schématiquement deux types de dépendances :

↪ **la dépendance psychique** : définie par le besoin de maintenir ou de retrouver les sensations de plaisir, de bien-être, la stimulation que la substance apporte, et aussi d'éviter la sensation de malaise psychique qui survient lorsque le sujet n'a plus son produit.

Alcoolisation, Conduites addictives

↪ **la dépendance physique** : définie par un besoin irrépressible, obligeant le sujet à consommer la substance pour éviter le syndrome de manque lié à la privation du produit.

Elle se caractérise par l'existence d'un syndrome de sevrage (symptômes physiques de manque) et par l'apparition d'une tolérance (consommations quotidiennes nettement augmentées).

Alcool et grossesse



- L'alcool traverse le placenta. L'équipement enzymatique de détoxification (alcool deshydrogénase) apparaît chez le fœtus au second mois de vie et son activité est très réduite. Les concentrations d'alcool dans le liquide amniotique peuvent donc être très supérieures à l'alcoolémie maternelle.

Alcool et grossesse



- L'acétaldéhyde, premier produit de dégradation de l'éthanol, paraît beaucoup plus toxique que celui-ci, il passe le placenta et le foie du fœtus est immature pour le dégrader.

Alcool et grossesse



- Les effets de l'exposition prénatale à l'alcool sont variables et dépendent de nombreux facteurs tels que la quantité d'alcool consommée, les stades de la grossesse au cours desquels l'alcool est consommé, la capacité de la mère à métaboliser l'alcool, l'équipement génétique du foetus...

Alcool et grossesse



- On ignore à partir de quelle quantité d'alcool le foetus souffre de lésions. On ne peut donc pas fixer une limite jusqu'à laquelle une consommation d'alcool serait sans risque. L'effet sur l'enfant n'est pas seulement déterminé par la quantité d'alcool consommée quotidiennement ou de fortes alcoolisations occasionnelles, mais aussi par la tolérance à l'alcool, différente pour chaque mère et chaque enfant.

Alcool et grossesse



- Une exposition prénatale à l'alcool au cours du 1^{er} trimestre risque plus d'entraîner des anomalies structurales et anatomiques, alors qu'au 2^{ème} et au 3^{ème} trimestre elle accroît le risque de retard de croissance et d'atteinte fonctionnelle, tout particulièrement cérébrale. Ces effets peuvent aller de l'avortement spontané, au retard de croissance intra-utérin et au SAF.

Alcool et grossesse



Périodes de développement des différents organes et sensibilité correspondant aux effets d'une exposition à l'alcool

Développement (en semaine)

Ovule	Embryon						Foetus				
1-2	3	4	5	6	7	8	12	16	20-36	38	
SNC*	■										
Cœur	■					■					
bras	■						■				
yeux	■							■			
jambes	■						■				
dents							■				
palais							■				
organes génitaux							■				
oreilles	■										

* Système nerveux central

SOURCE : "Alcool et effets sur la santé", INSERM, 2001

■ Risque accru

■ Susceptibilité moindre

Boire ou



avoir un enfant

Bibliographie

- **LES CONDUITES D'ALCOOLISATION AU COURS DE LA GROSSESSE, Recommandations de la Société Française d'Alcoologie, *Alcoologie et Addictologie*, juin 2003, tome 25.**
- **LES PRATIQUES ADDICTIVES, *Rapport* REYNAUD, PARQUET, LAGRUE.**
- **ALCOOL ET GROSSESSE, Dr D. MENNECIER, <http://www.mmt-fr.org/article183.html>**
- **Documents de l'Association ESPER esper@ch-roubaix.fr**